

L'Italie de Giorgia Meloni, la nouvelle clé de l'UE unie dans la diversité ?

Alors que les Français voudraient bien imposer un fédéralisme européen comme Napoléon commençait à le construire, alors que les Allemands digèrent encore la réunification et misent sur leur force économique qui va leur redonner également une place militaire redoutée, une nation a des choses à dire, qui veut jouer un rôle et ne pas être la roue de secours du tandem des deux premiers : l'Italie de Giorgia Meloni, qui finalement incarne peut-être désormais celle qui a le mieux compris ce que signifie unis dans la diversité à travers son histoire et l'univers, voire la magie, de Tolkien.

Par François CHARLES

Eco et géopolitologue, expert stratégie et management, ancien responsable affaires industrielles internationales à la DGA, Président de l'Institut de Recherche et de Communication sur l'Europe (I.R.C.E.)

Autant on découvre une facette du Président Ukrainien à travers sa série serviteur du peuple, mais également en fait comme chef d'entreprise de spectacles à succès venu ensuite aux affaires publiques comme Donald Trump, autant on peut mieux connaître la nouvelle présidente du Conseil italien, quant à elle professionnelle de la Politique, à travers la série culte du Seigneur des Anneaux qui l'a « forgée » pendant de longues années avec une équipe diversifiée mais soudée et des alliances improbables telle celle des anneaux où les elfes et les nains sont capables de combattre ensemble comme quand Tito maintenait l'unité de la Yougoslavie.

Certes adoubée par des pairs qui ont voulu tester une candidature qui finalement a fonctionné là où rien de réussissait, leur chose est devenue forte et a su créer un parti officiellement de centre droit alors qu'elle se revendique de Mussolini, se positionnant sans doute comme l'aiguillon d'une idée à la fois nationale et socialiste. Elle l'a fait en partenariat avec l'héritage Berlusconi, nommant comme vice premier ministre un ancien co-fondateur de Forza Italia, ancien président du Parlement Européen et ancien commissaire, qui connaît donc bien le système européen, ses déceptions et petits arrangements politiques, et qui l'a sans doute poussée à effectuer son premier déplacement à la Commission européenne pour rassurer quant à ses intentions constructives.

L'Italie récemment assemblée a vécu des hauts et des bas durant toute son histoire, avec aussi des alliances heureuses ou malheureuses. Force motrice économique dans certains secteurs, comme les machines outils, et avec de grands groupes dans les domaines automobile et de défense, elle ne veut pas se faire guider par la France, et œuvre vers la recréation de l'axe germano italien.

Au moment où les droites plutôt dures se renforcent en Europe, Miss Frodon est peut être un atout pour à la fois faire valoir des méthodes réalistes et efficaces, que même la France attendait sur les migrants, tout en restant ancrée dans la dynamique européenne sans trop

bousculer les valeurs fondamentales sous peine de grimaces institutionnelles et ses impacts financiers mais qui doit accepter l'évolution de sa politique générale. Son savoir faire relationnel et son regard de « tête à tête », les yeux dans les yeux, s'incommode du travaillomane persévérant E. Macron mais sait, comme l'Allemagne, voire mieux, attendre et obtenir le consensus des Hemtes. Nous analyserons prochainement sa réforme de la justice sur fond, en même temps, de relations internationales.

L'envoi de frégate vers Chypre, qui a aussi une histoire génoise et vénitienne, comme la France et le Royaume-Uni, d'ailleurs toujours présent comme à Gibraltar depuis notamment la problématique gestion de l'indépendance de l'île, est officiellement fait par solidarité défensive avec un pays de l'UE mais aussi voire avec une certaine marque d'affirmation comme pays de l'OTAN, dont Chypre n'est pas, comme Malte toute proche.

Misons sur son bon sens pratique au sein de l'UE et dans sa politique de voisinage pour le soutien à l'Ukraine dans sa lutte pour rester indépendante, tout comme pour l'analyse de sa potentielle rentrée dans l'UE avec apports mutuels.

Mais attention à l'envoutement de l'anneau qui peut également être destructeur s'il n'est pas doublement protégé.

Is Giorgia Meloni's Italy the new key to a united EU in diversity?

While the French would like to impose a European federalism like Napoleon began to build, while the Germans are still digesting reunification and relying on their economic strength which will also give them a formidable military place, one nation has something to say, wants to play a role and not be the backup for the tandem of the first two: the Italy of Giorgia Meloni, which finally perhaps now embodies the one that has best understood what it means to be united in diversity through its history and the universe, or even the magic, of Tolkien.

By François CHARLES

Economist and geopolitician, strategy and management expert, former head of international industrial affairs at the DGA (French Directorate General of Armaments), President of the Institute for Research and Communication on Europe (I.R.C.E.)

While we discover a facet of the Ukrainian President through his series *Servant of the People*, but also in fact as a successful entertainment entrepreneur who later came to public affairs like Donald Trump, we can better know the new Italian Prime Minister, a political professional, through the cult series *The Lord of the Rings* which "forged" her for many years with a diverse but united team and improbable alliances such as that of the rings where elves

and dwarves are able to fight together as when Tito maintained the unity of Yugoslavia.

Certainly endorsed by peers who wanted to test a candidacy that ultimately worked where nothing else had, their movement grew strong and managed to create an officially center-right party, even though it claims Mussolini as its own, undoubtedly positioning itself as the driving force behind an idea that is both national and socialist. It did so in partnership with the Berlusconi legacy, appointing as deputy prime minister a former co-founder of *Forza Italia*, former president of the European Parliament, and former commissioner, who is therefore well-versed in the European system, its disappointments and political maneuvering, and who undoubtedly prompted her to make her first visit to the European Commission to reassure everyone of her constructive intentions.

The newly unified Italy has experienced highs and lows throughout its history, including both fortunate and unfortunate alliances. An economic driving force in certain sectors, such as machine tools, and with major groups in the automotive and defense industries, it does not want to be led by France and is working towards the re-establishment of the German-Italian axis.

At a time when hard-right movements are gaining strength in Europe, Miss Frodon may be an asset in promoting realistic and effective methods—methods that even France has been

waiting for regarding migrants—while remaining anchored in the European dynamic without unduly disrupting fundamental values, lest institutional friction and financial repercussions ensue. She must, however, accept the evolution of her general policy. Her interpersonal skills and her direct, face-to-face approach clash with the relentless workaholic Emmanuel Macron, but she knows, like Germany, or perhaps even better, how to wait and obtain consensus among the German people. We will soon analyze her reform of the justice system against the backdrop of international relations.

The sending of frigates to Cyprus, which also has a Genoese and Venetian history, like France and the United Kingdom, which is still present in Gibraltar, particularly since the problematic management of the island's independence, is officially done out of defensive solidarity with an EU country but also with a certain mark of affirmation as a NATO country, of which Cyprus is not, like Malta, which is very close.

Let's rely on his practical good sense within the EU and in his neighborhood policy to support Ukraine in its struggle to remain independent, as well as for analyzing its potential return to the EU with mutual benefits.

But beware of the ring's allure, which can also be destructive if it is not doubly protected.